Chronique : "ma mémoire est encombrée"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 78

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nous, les femmes

par **Nicole Métral**

« Ma mémoire est encombrée »

« Ta mémoire rétrécit, grand-maman ! » constate ma petite-fille, alors que je cherche vainement le nom de l'acteur ayant joué dans le film que j'ai vu la semaine dernière. « Non, Lila, ma mémoire est encombrée, les souvenirs de toute une vie s'y bousculent ! » Elle me regarde étonnée. « La tienne est toute neuve, lui dis-je, tu n'as engrangé que six ans de souvenirs ! » « Si, je me souviens ! » proteste-t-elle, en fronçant les sourcils.

C'est vrai, ma mémoire est encombrée. Au fil du temps, elle a opéré des tris. Les souvenirs anodins ont pris la poudre d'escampette, alors que ceux, douloureux, voire traumatisants, sont restés et resurgissent sans crier gare dans certaines situations. Les souvenirs heureux, eux, n'ont pas passé à la trappe. Je m'en souviens avec délice et, quelquefois, avec nostalgie. Je n'ai pas besoin de les chercher dans les albums de photos que j'ai patiemment constitués au fil des ans et qui me servent parfois d'aide-mémoire. C'est vrai, cela me permet de me souvenir d'un épisode de vacances, le visage d'amis perdus de vue, de remettre des noms sur une photo de famille. J'aime à me balader, par moments, dans cette mine de souvenirs. Au détour de l'un de ces albums, je suis tombée sur des photos de Jean-Louis Trintignant en tunique grecque que j'avais vu jouer dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Anouilh, mise en scène par Jean Vilar au Festival d'Avignon. J'avais 15 ans et des poussières et je m'étais enhardie à lui demander une interview qu'il m'a gentiment accordée à la terrasse d'un petit troquet. Ce fut mon premier article que j'eus l'audace de proposer à un hebdomadaire romand qui le publia. J'avais mis, sans le savoir, le pied à l'étrier. Cette interview porte-bonheur, je ne suis pas près de l'oublier, même quand il m'arrive de ne plus me souvenir de ce que j'ai préparé à dîner, la veille !